

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1ère Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
2ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
3ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
4ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
5ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
6ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
7ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
8ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
9ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...
10ème Edition (Globe) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces ordinaires page (10 cols. en 24 lignes) 1 franc
Annonces ordinaires page (10 cols. en 24 lignes) 1 franc
Annonces ordinaires page (10 cols. en 24 lignes) 1 franc

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes 1 franc
France et départements limitrophes 1 franc
France et départements limitrophes 1 franc

PRÈS DU CAMP DE SAINT-MÉDARD



UN CONCERT IMPROVISÉ

BILL'S PHOTO

LETTRES
PARISIENNES

Paris, 11 novembre.
L'excellence de l'esprit public se maintient à Paris d'une manière admirable, et, je le présume, il se maintiendra tel quel pendant toute la durée de la guerre.

LES PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE



UN MÉDECIN FRANÇAIS ET UN MÉDECIN ALLEMAND VISITENT LES BLESSÉS FRANÇAIS SOIGNÉS DANS UN HÔPITAL ALLEMAND

Sur le Front

Voilà quelques notes puisées dans une lettre adressée à un de nos collaborateurs par un jeune officier d'un régiment d'infanterie de ton région :

AU RABOT

«... A une heure du matin, la 20e compagnie du... occupant une tranchée en avant de Champenoux (forêt très côlée) est soudainement attaquée par deux bataillons ennemis (2.000 hommes au moins), marchant en ordre serré.

Le tir, pour la 20e, est de signaler seulement l'approche des Boches et de se replier sans résister outre mesure.

Le capitaine ordonne : « Je m'occupe de la 4e section; lieutenant L... vous commandez les autres. Faites exécuter deux feux et repliez-vous ! »

L'ennemi est tout près : 500 mètres à peine. Tout bas, le lieutenant commande : « Jouis ! » Puis très haut : « Feu ! » Trois craquements roulaient — trois sections tiraient — se feu ! entendez. Nouvel ordre identique, mêmes détonations. Les Boches n'ont pas compté, à la torpille, de l'effet produit dans la colonne ennemie.

Le clair de lune est suffisant pour lui permettre de distinguer les lignes ennemies qui, droites tout à l'heure, sont maintenant courbes. Des hommes en paquets sont tombés. Faut-il partir ? Oui, puisque l'ordre est formel. Domage, tout de même. Alors le lieutenant crie à ses hommes : « Faisons-leur bonne mesure. On nous a dit « deux feux », nous leur en offrons quatre. Et si commande à nous-mêmes : « Jouis... feu ! Jouis... feu ! Puis encore « Feu ! » et tout est fini. Alors, dans un bruit de tranchée, une voix s'éleva, claire, joyeuse : « Allez au rabot ! » Et les Prussiens n'ont pas eu à se plaindre de la ration.

TIENS-TU LE PARI

Il y a, en avant d'un village frontière, une crête occupée par les Français, sur laquelle se trouvent des sentinelles. Un matin, stupéfaction des sentinelles : un superbe drapeau tricolore, un drapeau français, flotte entre le village et l'ennemi.

Les hommes de la crête ont vu, à la suite de ce drapeau, un soldat de notre régiment, originaire de Mont-de-Marsan, à tête jetée défilé. Les Boches le relèveront-ils ?

Un Ancêtre du Kaiser

Frédéric-Guillaume Ier, père de Frédéric II, avait une humeur de despote qui lui inspira, pour repousser une partie désastreuse du Brandebourg, un étrange procédé.

Il recruta dans les campagnes, par le tirage au sort, des garçons et des filles en âge d'être mariés. Il en vint environ six cents à Berlin pour être envoyés dans les provinces désertes.

Le tyran invita les jeunes filles à choisir leur mari parmi leurs compagnons, et ordonna aux pasteurs berlinois d'unir sans retard ces couples. Les hommes pluraient en marchant à l'autel et avaient la mine de gens qui ont trahie à l'échec.

Deux jeunes filles de la capitale, qui se trouvaient devant le roi, se disant prêtes à partir si Sa Majesté leur laissait les unir à des commerçants de la capitale, quelles nommèrent. Le souverain contraindit ces commerçants à contracter mariage avec elles. Tous les jours, les deux fiancés se voyaient, et les deux fiancées quittaient la capitale. On ne respira que lorsque le convoi fut parti.

L'avarice était un des traits dominants du caractère de Frédéric-Guillaume Ier. Elle lui dictait des actes peu compatibles avec la dignité de souverain.

Il résidait à Berlin, il avait coutume, afin de ne pas tenir table, de s'inviter à dîner, tantôt chez un ambassadeur étranger, tantôt chez un de ses ministres, tantôt chez un général. Un voyageur danois, du nom de Sædén, qui vint à Berlin en 1722, raconte qu'il vit un jour, dans la rue, le roi de Prusse promener le bout de sa canne sur un tas d'ordures et en retirer un paquet d'épingles.

La Question des Allocations

Dans un bel élan de solidarité, le Parlement, dans la séance historique du 4 août, décida qu'une allocation journalière de 1 fr. 25 pour la femme et de 0 fr. 50 par enfant serait donnée à la famille de chaque mobilisé nécessaire. Il n'eût pas été humain de laisser partir sur le front les mobilisés peu fortunés en leur laissant la préoccupation lancinante d'abandonner derrière eux, dans le dénuement et la misère, une femme et des enfants.

Les allocations familiales ont une certitude que la maisonnière assure. Voilà le principe, il est inattaquable. Son application a été rendue à peu près facile que le Parlement n'a fixé aucune limitation, aucun pourcentage pour l'attribution des allocations.

Toutefois, afin d'empêcher les abus, M. le Ministre de l'intérieur a donné aux préfets, aux commissions cantonales et aux commissions d'appel un certain nombre d'indications sous forme de circulaires.

Ces indications n'ont-elles pas été assez nettes, assez précises, les textes législatifs n'étaient-ils pas assez formels ? Nous ne savons. Toujours est-il qu'il y a, en ce moment, presque dans toutes les communes, un concert ininterrompu de récriminations au sujet de la répartition des allocations aux familles des mobilisés.

Ces récriminations ne sont pas toutes fondées, cela va sans dire ; quelques-unes sont inspirées par l'envie, la jalousie et la rancune ; mais en toute impartialité nous devons reconnaître que la plupart sont justifiées.

Dans quelques communes — assez rares, fort heureusement, mais il y en a — il s'est produit un vice initial. Au milieu des catastrophes et des deuils de la guerre mondiale, il y a quelques tyranniques de village qui n'ont pas perdu de vue la guerre de clocher. Ils ont, de parti pris, donné des avis favorables aux demandes de leurs amis politiques même fortunés, et ont donné des avis nettement opposés aux demandes de leurs adversaires politiques même très nécessiteux. Les commissions cantonales et d'appel ont suivi, d'où premier stock d'inégalité et, partant, de protestations.

Il ne serait pas juste de ne pas proclamer que c'est là une exception. La grande majorité des maires ont fait preuve d'impartialité, et si un reproche pouvait être fait à quelques-uns, c'est d'avoir donné un avis favorable à tous les dossiers, laissant aux commissions cantonales et d'appel le soin de se débrouiller.

Cette approbation unanime — précédant parfois d'un sentiment de générosité très compréhensible, mais précédant le plus souvent d'un sentiment d'égoïsme, le maire ne tenant pas à se faire d'ennemis a dénoté un peu les commissions cantonales, qui ont manqué de la base initiale d'appréciation la mieux documentée : celle de la municipalité.

La commission cantonale, composée uniquement de fonctionnaires, s'en est tenue aux pièces du dossier et, en première ligne, au relevé des contributions. Ce qui devait se produire est arrivé : elle a accumulé les injustices.

Il faut dire à la décharge des membres de la commission cantonale, que beaucoup ont jugé avec cette idée bien arrêtée que la guerre serait courte et que la famille de tel ou tel solliciteur pourrait facilement tenir le coup pendant trois ou quatre mois. Or, la guerre est plus longue qu'on ne croyait, nul n'en peut prévoir le terme, et telle famille qui aurait pu se passer de son chef pendant deux ou trois mois ne

sion de toutes les demandes d'allocation et en profitant de l'occasion pour envoyer des instructions aussi nettes, aussi précises et aussi libérales que possible.

A l'heure grave où nous sommes, ce ne sont pas 2 ou 3 millions de plus ou de moins qui alourdiraient sensiblement le montant des frais de la guerre. En tout cas, il est peu de dépenses aussi justifiées, et il est bon de ne pas porter les membres de la jeune baronne préoccupée de tromper son époux, lequel la trompe de son côté.

Et je me rappelle ce mot de Guez de Balzac, de Balzac l'épistolier : « La France est un vaisseau qui la tempête sort de pilote. » Le gentilhomme angevin écrivait, sous le règne de Louis XIV, ces mots qui sont restés vrais, et chacun sent que notre pays a prodigieusement grandi au milieu de ses nouvelles épreuves. On peut supposer que les Parisiens s'adaptent malheureusement aux conditions de leur existence présente ; qu'ils ne renonceraient pas sans mauvaise humeur à l'interdiction du train ordinaire de leur vie, et notamment à la privation des spectacles.

En 1870 et en 1871, plusieurs des théâtres parisiens continuèrent leurs représentations, en dépit des défaites incessantes. Ils sont à présent tous fermés, bien que chacun de nous présente de prochaines victoires. Le public ne souhaite pas la réouverture des théâtres ; il s'intéresse au sort rigoureux de ceux des comédiens qui ne sont pas sous le drapeau, mais si l'on réorganiserait maintenant les spectacles, ils ne feraient pas leurs frais : nous avons tous quelque être cher sur les lignes de feu, et cela n'engage guère à aller s'asseoir dans un fauteuil d'orchestre pour constater les manèges de la jeune baronne préoccupée de tromper son époux, lequel la trompe de son côté.

Dans les réunions du soir, la question de la durée de la guerre est l'un des principaux sujets de la conversation. Il y a deux catégories d'opinions, ou, si l'on veut, deux écoles : les uns expriment l'avis que les hostilités ne pourront guère se prolonger plus de trois mois encore ; les autres estiment que le point final ne sera pas posé avant un an. Il va sans dire qu'un pareil débat ne saurait rien prévoir avec quelque certitude. Toutefois, il est bon de

EMMANUEL BROUSSE, Député des Pyrénées-Orientales

Exploit d'un Aviateur français

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

Paris, 12 novembre. — Un aviateur français a bombardé et détruit la voie ferrée, près de Blangy, empêchant ainsi plusieurs trains allemands d'arriver à destination.

LE THÉÂTRE OCCIDENTAL DE LA GUERRE



La situation du front des Alliés, indiquée sur cette Carte, ne peut avoir qu'une valeur relative.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 14 novembre 1914.

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE Les Ténèbres rouges

IV Tiré-au-Flanc

Les copains Garbousse et Soudeilles avaient passé la soirée à l'auberge des Treize-Vents, isolée sur les bords de la Sèvre, et ils étaient sortis le matin avec la béatitude lourde de deux bons ivrognes qui avaient leur compte. Comme la nuit était encore très noire, ils se trompèrent de route en essayant de regagner Tiffanges et tombèrent la rivière devant eux. Ils furent étonnés de reconnaître le cadavre et reconnurent le temps per-

du, car le ciel se teignait de tons grisâtres, précurseurs du crépuscule, et ils prirent à travers champs, au plus vite. Dam ! il ne fallait pas avoir les pieds nicksés, bien sûr, et faire du rabot après les manœuvres, s'ils arrivaient en retard à l'appel.

Malheureusement, la campagne vendéenne est entremêlée de haies touffues, entre lesquelles fuient des chemins creux. De haies on chemine et de chemins on haies, ils perdent le reste de la nuit en promenade inutile.

Et pas une rencontre de paysan pour les remettre sur la bonne voie. Quand ils finirent par s'y reconnaître et qu'ils atteignirent la forêt au bout de laquelle se dressaient les deux donjons où était cantonné leur compagnon, ils entendirent un peu partout, au château, au village d'en bas, au loin dans les hameaux, les coups de clairon du réveil.

Or, ils calculèrent qu'ils en avaient bien encore pour une heure de trajet. Alors ils s'arrêtèrent, et Garbousse se tapa un fort coup sur la cuisse : — Ah ! ben, mon cochon, nous sommes égarés... — C'est la faute à dit Soudeilles, dont la bonne face se mit à larmoyer. — Pleure pas ! on a tout de même rudement bu !

— Si qu'on a bu, oui, pour de vrai qu'on a bien bu... Mais ça va coûter cher ! — Huit jours, vieux, faut pas te suicider pour ça ! Quand on a si bien bu ! — Ta faute, que je dis, je voulais

pas. Tu m'as entraîné. T'es pas un ami ! — Je suis pas un ami ? As-tu bien bu, ou non ? — Sir, qu'on a bien bu ! — Et qui qu'a casqué ? — C'est toi ! — Alors, si t'as bien bu, et si t'as casqué, je suis ton ami... Vive la classe !

C'était juste. Soudeilles ne trouva rien à répliquer. Ils avaient quitté la grande route qui coupe en deux la forêt, afin de ne pas être cueillis par la première patrouille, conservant l'instinct de se cacher jusqu'au bout. Ayant repéré les donjons, ils n'avaient plus peur de s'égarer, et ils trimballaient, la tête basse, dans des petits sentiers sous la futaie.

Tout à coup, ils s'arrêtèrent brusquement, corps penché, bouche ouverte, regard attiré par un papier blanc sur lequel tombait, d'encre les cimes des arbres, un coin de lumière tremblotante. La main droite de Garbousse et la gauche de Soudeilles se rencontrèrent sur ce papier qu'elles saisirent, enlevèrent, étalèrent.

— Deux exclamations joyeuses n'en font qu'une : — Un billet de mille francs ! Aussitôt suivies de deux cris, cette fois assourdis par l'émotion : — Deux autres !

En effet, un peu plus loin, deux billets traînaient sur les feuilles mortes. Garbousse murmura, la voix subitement enrouée : — Faut chercher ! C'est comme les cailloux du Petit Ponceau... Y en a peut-être encore.

Il ne se trompait pas. A leur droite, à leur gauche, en avant, un peu partout, des billets de mille francs, sur la mousse, humides de la rosée nocturne... ou accrochés aux broussailles... Ils furent, temps battantes, japes fiévreuses, oubliant le régiment, l'appel, la punition, le rabot après les manœuvres, et, dégrillés par la trouille nerveuse, ils comptèrent... Ils avaient trouvé dix-huit mille francs.

Maintenant, ils avaient beau chercher. Plus rien nulle part... Alors, si précipités, ils se regardèrent. Et ils rougirent violemment. Leur première pensée était mauvaise : celle de se taire et de conserver pour eux cette fortune... Mais c'étaient deux honnêtes garçons. Ils eurent honte et ce fut Garbousse qui balbutia : — Mon cochon, on va aller parler au capitaine... Il s'arrangera... Ils s'étaient rapprochés de la grande route, sans y prendre garde, et ils ne s'apercevaient pas que depuis quelques minutes ils étaient observés.

Un vociférateur, gogrenarde, avec l'accent du faubourg parisiens, leur fit bondir, en même temps, d'un geste instinctif, ils cachèrent derrière les papies.

— Et les poils... vous perdez pas votre temps, qu'il parait ? C'était un ex-célibataire militaire, nommé

Limpard, de mauvaise réputation, repris de justice, que les hommes tenaient à l'écart. Petit, carré, robuste, il avait des épaules démesurées, des yeux en trous de vrille, luisants et cyniques, une large bouche aux lèvres abourdées par des appétits créuels. Il riait, appuyé sur sa béane. C'était lui qui venait de porter au bureau de Tiffanges la dépêche du colonel au parquet de la Roche, et il remonta à lui et en grillant une cigarette, lorsqu'il avait surpris le manège des deux camarades.

Il colla sa machine dans le fossé et, sous la futaie, rejoignit les soldats. — On va causer, hein ? Je crois que le besoin s'en fait sentir ? — C'est tout ça, dit Soudeilles... On porte les billets au capitaine... Limpard se scella, se frottant.

Pour certain, c'était une idée drôle, ah ! ah ! Reporter les billets... Non, il en serait malade... Et il se tenait les côtes, pendant que Garbousse et Soudeilles, ahuris, attendaient qu'il s'expliquât.

— Regardez un peu comment que je suis fati. J'ai ty leur infirme ? On va s'entendre comme des amis. On partagera, et ni vu ni connu. A nous le grand monde, ses plaisirs et ses femmes !

— Ça me paye-tu notre fote ? — Ça me coûterait trop cher. Sois sage et on se taire. — On n'a rien à se reprocher. Limpard prit un air discret.

— Je ne vous reproche rien. La chose a été proprement faite. C'est de la bonne ouvrage. Personne ne s'a réveillé au patelin, pas même le mari qui couchait à côté. En deux temps, plouff ! Des coussins sur la bouche, une forte pesée des genoux, et bonsoir la compagnie. J'aurais pas fait mieux, moi, Bibi de Bagnolet. Et maintenant, vous voulez cacher le barbotage... On vous aidera.

Garbousse avait un caractère pas commode. Les épaules de l'apache ne lui faisaient pas peur. Il pencha sa haute taille pour regarder le cycliste dans les yeux.

— Tu parles arabe. Explique-toi moi, ou on va se cogner... Limpard eut un regard sournois, et sur le même ton de confiance, après un coup d'œil par lequel il s'assura que personne autour d'eux ne pouvait les entendre : — Nous perdons du temps, et c'est tant pis. Si vous êtes trop poires, le couteau à Deblier pourra bien ébrécher vos deux têtes. Je vous quitte et je vous ai surpris, des fatiots plein les mains — vous les avez encore — on traine de chercher un coin pour les cacher, sous la mousse, ou sous les pierres, ou sous les piles de bois.

Le poing vigoureux de Garbousse s'abattit.

Limpard esquiva le coup et ne se fâcha pas.

— Part à trois, vieux, ou je casse du sucre ! — Nous n'avons rien à craindre, I

bougne d'apache... Les billets, on les a trouvés par hasard.

— Mon ciel, de quel couleur qu'il est ! C'est vous qu'avez fait le coup. Je viens de porter un télégramme au curieux. Le parquet de La Roche-sur-Vion sera là cette après-midi en auto. Et que je leve seulement le petit doigt, vous êtes poissés tous les deux.

Garbousse et Soudeilles se regardèrent, écarquillant des yeux énormes. — Mais quoi qu'il dit ? Quoi qu'y dit ?

— Je dis que je peux vous sauver, mais que je peux vous perdre. Vous savez de quoi, puisqu'on n'est coupables que d'avoir tiré au flanc ?

— De la guilloine, simplement ! fit Limpard en crachant le bout de sa cigarette.

Eperdus, les deux copains restèrent silencieux. Oui, l'autre parlait arabe, vrai !

— Ecoutez... On n'a encore de soupçon sur personne. L'enquête ne fait que commencer... Point de traces, non plus, pour le moment !... Donc, pas de piste... Vous avez été dégoûtés comme si c'était pas votre première affaire. La duchesse morte, et bien morte, qui vous accusera ?... Seulement ne saisissez pas le moment où l'ordre vous a chassés... Tout de suite, on a deviné qu'on avait soulevé la gallette. Et justement, la gallette, c'est ça qui vous perd.

— Mais quoi qu'il dit ? Quoi qu'y dit ?

— Je dis que je peux vous sauver, mais que je peux vous perdre. Vous savez de quoi, puisqu'on n'est coupables que d'avoir tiré au flanc ?

— De la guilloine, simplement ! fit Limpard en crachant le bout de sa cigarette.

Eperdus, les deux copains restèrent silencieux. Oui, l'autre parlait arabe, vrai !

Bulletin des Opérations navales

Un Communiqué du Ministère de la Marine

Dans la Mer Noire
La flotte russe a infligé une lourde agression à la flotte turque...

Le Combat de Coronel
Les croiseurs cuirassés «Sharnhorst» et «Gneisenau»...

La Prise de Tsing-Tao
Le croiseur cuirassé allemand «Seydlitz»...

La Liberté des Mers
La liberté des mers paraît menacée sérieusement...

L'Embouteillage du «Koenigsberg»
Le sort du croiseur allemand «Koenigsberg»...

La Destruction de l'«Emden»
Une autre opération était en même temps conduite contre l'«Emden»...

La Hausse des Métaux en Allemagne
Le prix des métaux a augmenté considérablement...

Les Allemands font sauter les Ponts en Belgique
A Bruxelles, 12 novembre...

La Question des Espagnols fusillés à Liège
Madrid, 12 novembre...

Le Bon Tour d'un Chef de Gare
Abeville, 12 novembre...

Hôtelier suspect arrêté
Constantine, 12 novembre...

Le Mécontentement en Saxe et en Bavière
Leipzig, 12 novembre...

Manifestation contre les Allemands dans l'Armée turque
Bruxelles, 12 novembre...

Un Complot à Constantinople (2)
Leipzig, 12 novembre...

Une Bombe à New-York
New-York, 12 novembre...

L'ACTE DE RUSSIE

Pétrograd, 12 novembre. Les Allemands ont été surpris par l'acte de Russie...

Les Autrichiens évacuent la Galicie centrale
Rome, 12 novembre...

Les Hommes de Fer
Les Indiens sont émerveillés de ce qu'ils voient...

Le Centre des Cheminots pour les Victimes de la Guerre
Tous le monde a rendu hommage à la vaillante corporation...

Le Patriotisme du Parti ouvrier anglais
Londres, 12 novembre...

Les Protestations contre les Vandales
Dans sa séance du 10 octobre...

Le Frère de la Reine Mary
Londres, 12 novembre...

Un Charbonnier fait Naufrage
Le Havre, 12 novembre...

Prisonniers autrichiens à Nisch
Nisch, 12 novembre...

Les Embarquements en Irlande
Londres, 12 novembre...

Les Huit Navires austro-allemands coulés à Tsing-Tao
Londres, 12 novembre...

Le Bon Tour d'un Chef de Gare
Abeville, 12 novembre...

Hôtelier suspect arrêté
Constantine, 12 novembre...

Le Mécontentement en Saxe et en Bavière
Leipzig, 12 novembre...

Manifestation contre les Allemands dans l'Armée turque
Bruxelles, 12 novembre...

Un Complot à Constantinople (2)
Leipzig, 12 novembre...

Une Bombe à New-York
New-York, 12 novembre...

CONSEIL DES MINISTRES

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

COMMUNIQUE OFFICIELS

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action a présenté un caractère de violence moindre...

NOUVELLES DIVERSES DE LA GUERRE

M. Viviani à Paris
Paris, 12 novembre...

Un Charbonnier fait Naufrage
Le Havre, 12 novembre...

Prisonniers autrichiens à Nisch
Nisch, 12 novembre...

Les Embarquements en Irlande
Londres, 12 novembre...

Les Huit Navires austro-allemands coulés à Tsing-Tao
Londres, 12 novembre...

Le Bon Tour d'un Chef de Gare
Abeville, 12 novembre...

Hôtelier suspect arrêté
Constantine, 12 novembre...

Le Mécontentement en Saxe et en Bavière
Leipzig, 12 novembre...

Manifestation contre les Allemands dans l'Armée turque
Bruxelles, 12 novembre...

Un Complot à Constantinople (2)
Leipzig, 12 novembre...

Une Bombe à New-York
New-York, 12 novembre...

Le Frère de la Reine Mary
Londres, 12 novembre...

Un Charbonnier fait Naufrage
Le Havre, 12 novembre...

Prisonniers autrichiens à Nisch
Nisch, 12 novembre...

Les Embarquements en Irlande
Londres, 12 novembre...

Les Huit Navires austro-allemands coulés à Tsing-Tao
Londres, 12 novembre...

Le Bon Tour d'un Chef de Gare
Abeville, 12 novembre...

Hôtelier suspect arrêté
Constantine, 12 novembre...

Le Mécontentement en Saxe et en Bavière
Leipzig, 12 novembre...

Manifestation contre les Allemands dans l'Armée turque
Bruxelles, 12 novembre...

Un Complot à Constantinople (2)
Leipzig, 12 novembre...

Une Bombe à New-York
New-York, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Le Parlement serait convoqué le 15 Décembre
Paris, 12 novembre...

Ypres toujours entre nos mains

Londres, 13 novembre. — On mande de Rotterdam à «Times»...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Une personnalité belge, qui a quitté récemment Bruxelles...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

Londres, 13 novembre. — Les Allemands ont organisé systématiquement le pillage en Belgique...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LA PETITE GIRONDE

La Méthode française

Londres, 13 novembre. — Un correspondant de guerre du Times...

Armée

Promotions

CAVALERIE

Au grade de chef d'escadron: M. Gommès...

Mutation

CAVALERIE

M. d'Arcaiz, major au 15^e dragons...

Ce que disent les Journaux

Situation sans Changement

De général Bonnal dans le Matin: «En somme, la situation reste la même...»

L'Allemagne de Toujours

De M. René Bonnier, de l'Académie française...

La Bravoure française

Un exemple de bravoure, de discipline et de ténacité...

Croix et Médailles

des exemples de bravoure, de discipline et de ténacité...

LÉGIION D'HONNEUR

PAR CHEVALIER

M. Donckele (R.-A.), sous-lieutenant de réserve...

MÉDAILLE MILITAIRE

J.-G. Tassel, soldat de 2^e classe au 33^e régiment...

LES ENGAGEMENTS AU CANADA

Toronto, 13 novembre. — Le recrutement de l'infanterie...

Defaite des Isourgés du Cap

Prétoria (officiel), 13 novembre. — Un détachement...

Situation favorable au Maroc

Tanger, 13 novembre. — La situation générale...

Les Obèques du Bryllon Fauré

Paris, 13 novembre. — Les obsèques du compositeur...

Le Nouveau Président provisoire du Mexique

Washington, 13 novembre. — Après avoir nommé...

A l'Officiel

REQUISITIONS DANS LES DÉPARTEMENTS ENVAHIS

Paris, 13 novembre. — Les réquisitions dans les départements envahis...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LA PETITE GIRONDE

La Méthode française

Londres, 13 novembre. — Un correspondant de guerre du Times...

Armée

Promotions

CAVALERIE

Au grade de chef d'escadron: M. Gommès...

Mutation

CAVALERIE

M. d'Arcaiz, major au 15^e dragons...

Ce que disent les Journaux

Situation sans Changement

De général Bonnal dans le Matin: «En somme, la situation reste la même...»

L'Allemagne de Toujours

De M. René Bonnier, de l'Académie française...

La Bravoure française

Un exemple de bravoure, de discipline et de ténacité...

Croix et Médailles

des exemples de bravoure, de discipline et de ténacité...

LÉGIION D'HONNEUR

PAR CHEVALIER

M. Donckele (R.-A.), sous-lieutenant de réserve...

MÉDAILLE MILITAIRE

J.-G. Tassel, soldat de 2^e classe au 33^e régiment...

LES ENGAGEMENTS AU CANADA

Toronto, 13 novembre. — Le recrutement de l'infanterie...

Defaite des Isourgés du Cap

Prétoria (officiel), 13 novembre. — Un détachement...

Situation favorable au Maroc

Tanger, 13 novembre. — La situation générale...

Les Obèques du Bryllon Fauré

Paris, 13 novembre. — Les obsèques du compositeur...

Le Nouveau Président provisoire du Mexique

Washington, 13 novembre. — Après avoir nommé...

A l'Officiel

REQUISITIONS DANS LES DÉPARTEMENTS ENVAHIS

Paris, 13 novembre. — Les réquisitions dans les départements envahis...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

Londres, 13 novembre. — Le golfe de Forth est fermé à la navigation...

Le Feu à Bord

Catane, 13 novembre. — Le paquebot Citadella d'Assora...

LES NEUTRES

L'Argentine et la Triple Entente

Buenos-Ayres, 13 novembre. — Les Allemands d'ici sont devenus très pessimistes...

NOUVELLES DIVERSES

Le Retour de M. Viviani

Paris, 13 novembre. — Le départ de M. Viviani...

Visites des Familles aux Blessés

Importantes réductions accordées par les Compagnies de Chemins de fer...

Avis aux Familles des Prisonniers en Allemagne

Genève, 13 novembre. — L'agence des prisonniers...

Le Brevet d'Apprenti militaire

Paris, 13 novembre. — En réponse à une demande...

L'Accord entre les Alliés

Londres, 13 novembre. — Dans un article intitulé...

A l'Association des Voyageurs

L'Association des Voyageurs, 41, boulevard de Valenciennes...

Les Flèches françaises d'Avions sont meurtrières

Paris, 13 novembre. — Dans le dernier numéro...

L'Agitation tchèque en Bohême

Vienna, 13 novembre. — Voici comment se présente la situation...

LES OPERATIONS NAVALES

Un Torpilleur français coulé

Dunkerque, 13 novembre. — Un torpilleur de Dunkerque a été coulé par un sous-marin allemand...

Le Traitement des Tchèques

Londres, 13 novembre. — Les autorités tchèques ont été traitées avec une certaine douceur...

Comment la France traite

Paris, 13 novembre. — Les prisonniers austro-allemands sont traités avec humanité...

Le Golfe de Forth fermé

